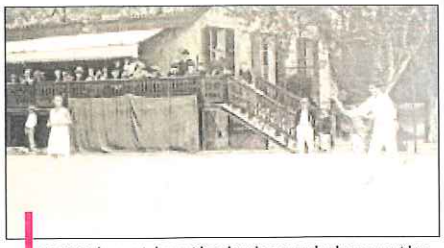
Exemplaire de vitrolles [Email:paulyo.bonnet13@gmail.com - IP:92.158.45.4]

PROVENCE TENNIS

Le Tennis Club Marseille souffle sa 120e bougie



En 1930, les pantalons et les chemises pour les hommes et les jupes pour les femmes étaient les tenues réglementaires. /PH.D.R

C'est une histoire tennistique qui s'étale sur trois siècles différents. Depuis 120 ans, les passionnés de la petite balle jaune se donnent rendez-vous dans l'enceinte du Tennis Club Marseille, située boulevard de Tunis non loin de l'avenue du Prado, pour jouer sur les courts en terre battue. Une longévité exceptionnelle que le club souhaite fêter dignement à travers diverses manifestations ce samedi.

"J'ai connu Guy Forget en poussette"

Créé en 1894 par une famille grecque, le TCM est propriétaire de l'ensemble du complexe grâce à une donation faite par la généreuse famille à l'association qui gère le club. Depuis, les dirigeants se battent pour perpétuer la tradition et continuent de faire du TC Marseille un des temples du tennis dans la cité phocéenne. Cela passe notamment par la tenue chaque année de l'un des plus grands tournois féminin français : "*L'Open a une dotation de 100 000 dollars, ce qui le fait entrer dans le top 3 des plus gros open du pays en ce qui concerne le tennis féminin. Et rendez vous compte, on le fait ici, dans un club privé !*", se félicite Nathalie Benveniste, présidente du club depuis 20 ans. Âgée de 66 ans et licenciée depuis l'âge de 12 ans, elle est la mémoire vivante du club. Elle a participé à l'histoire du TCM et vu de grands champions : "*J'ai connu Guy Forget en poussette ! Son papa Pierre Forget est le professeur de tennis le plus emblématique du club. Sébastien Grosjean a évolué avec notre équipe de Nationale 1*", se rappelle la présidente. Ces deux champions formés au TCM se retrouveront des années plus tard pour remporter la Coupe Davis avec la France face à l'Australie en 2001.

Un succès qui symbolise à lui seul l'excellence que l'encadrement du TCM souhaite.

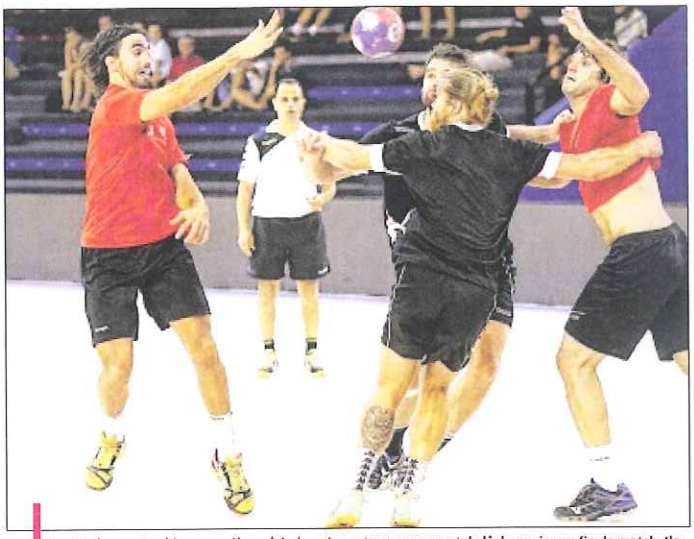
Gatien HUBERT

Il reste encore du travail

HAND - BARRAGE COUPE DE LA LIGUE Istres dominé logiquement à Créteil

CRÉTEIL 30
ISTRES 25

Salle Robert Oubron. Mi-temps : 15-11.
Arbitres : Mehdi Dougarem et Cédric Less.
US Créteil - gardiens : Sunjic (5' et 2 arrêts) et Ristovski (55' et 8 arrêts).
Joueurs de champ : Descat (13/15, dont 7/7 pen.), Malinovic (5/6), Siakam (1/8), Ballet (1/2), Toromanovic, Pintor, Ferrandier (1/2), De La Salud (0/1), Sissoko, Q.Minel (8/10), Grosas (cap.), Conta (1/2).
Exclusions temporaires : Ballet (11), Grosas (18), Q.Minel (23, 41), Toromanovic (36), Pintor (56).
Entraîneur : Benjamin Pavoni.
Istres - gardiens : Kosanovic (45' et 5 arrêts) et Andry (15' et 2 arrêts). **Joueurs de champ :** Tricaud, Cismondo (cap., 2/2), Ruiz (1/1), Rosier (2/5), Vieyra (1/2), Dude, Carou (2/4), Vujic, Eymann (5/6), Massot-Pellet (6/11, dont 3/4 pen.), Gérard (4/6), T.Derot (2/5).
Exclusions temporaires : Dude (6), Vujic (21, 40, 45), Tricaud (26), Derot (42). Exclusion : Vujic (45).
Entraîneur : Gilles Derot.
Évolution du score : 1-1 (5), 4-2 (10), 6-2 (15), 7-6 (20), 11-8 (25), 15-11 (30), 17-14 (35), 20-17 (40), 23-18 (45), 25-19 (50), 28-20 (55), 30-25 (60).



Les Istréens ont subi en première période puis sont revenus avant de lâcher prise en fin de match. Ils sont trop irréguliers pour espérer quelque chose à ce niveau-là. / PHOTO S.G.

Fin de l'histoire. Avant même qu'elle n'ait connu un véritable commencement, l'aventure Coupe de la Ligue a trouvé son épilogue de fin pour le club provençal. Engagé dans un barrage à Créteil, l'autre promu en LNH, Istres n'a pu s'imposer. Logiquement défaite 30-25, la formation dirigée par Gilles Derot a ainsi pu mesurer l'étendue du travail qu'il reste à produire d'ici à la réception de Montpellier jeudi soir. Seul point positif à ce revers, Istres s'évitera un déplacement fatiguant à Chambéry le 20 septembre pour le 1er tour de la Coupe de la Ligue.

Jamais bonne pour le moral, cette défaite est venue sanctionner une production istréenne trop inégale. Dès les premières minutes, Créteil jouait juste en s'appuyant sur un Hugo Descat intenable sur son aile (6-2, 13'). Gilles Derot plaçait alors un temps mort qui remettait un court instant ses hommes dans la bataille grâce à Ruiz (7-6, 20'). Mais une trop grande approximation dans le jeu de passe et un manque de réalisme dans le dernier geste offraient aux locaux la possibilité de faire un nouvel écart juste avant la pause (15-11, 30'). Au retour des vestiaires, Istres Ouest Provence revenait avec de bien meilleures intentions. Et cela se traduisait par un retour express au tableau d'affichage sur deux buts de Gérard (15-14, 33'). Encore dans le coup après dix petites minutes de jeu en seconde période (17-16, 38'), Istres allait payer cash ses sautes d'humeur.

Véritable poison, Hugo Descat montrait le chemin à suivre en mettant les siens sur orbite (23-18, 45'). Dès lors, la cause était entendue avec une mainmise des Cristoliens. Toujours devant, de la première à la dernière seconde, ils comptèrent même jusqu'à huit buts d'avance (28-20, 55').

La fin de match était décousue et bien que battu, Istres avait le mérite de jouer le jeu jusqu'au bout. À l'image de Quentin Eymann, auteur des deux dernières réalisations provençales (30-25).

Julien LEDUC

TRIATHLON

Le bel été des Vitrollais

Jérôme Blanc, Maxime Bargetto, Sylvain Goulesque, Olivier Brebant et Pascal Poggioli terminent 4e de la finale de D3 tandis que Anthony Pujade se classe 7e en Suède. / PHOTOS DR

Les triathlètes n'ont pas pris beaucoup de vacances cet été où plutôt ils ont profité de leur temps libre pour s'adonner à leur passe-temps favori du triple effort! Et cela a plutôt bien réussi aux Vitrollais.

En Division 3 de triathlon, après avoir passé brillamment les épreuves de Vitrolles et Sausset, l'équipe vitrollaise a terminé quatrième des demi-finales zone sud, se qualifiant pour la finale qui a eu lieu à Noeux-les-Mines. "*Nous avons eu une agréable surprise puisque les Vitrollais terminent quatrième, à un petit point du podium derrière Angers, Endurance 72 et Rennes,*" annonce le président Jean-Paul Bonnet. A noter que Vitrolles est la première pas monter même si son équipe avait terminé sur le podium. Jérôme Blanc (5'), Maxime Bargetto (9'), Sylvain Goulesque (48'), Olivier Brebant (70') et le jeune Pascal Poggioli ont réalisé de belles performances. "*Après la natation, Sylvain était dans le groupe des 25 de tête puis Jérôme Blanc a réussi à s'extirper de son groupe pour faire une belle remontée, on manque vraiment de peu le podium mais c'est déjà très bien.*"

Un autre Vitrollais, Anthony Pujade a porté très haut les couleurs du club. C'était à Stockholm sur une manche mondiale. "*C'est une étape mondiale, il y a sept et Anthony signe en énorme perf en terminant à la 7e place, premier Français. Les conditions de la pluie et des pavés en vélo, il a d'ores et déjà tous ses points pour participer à ce championnat la saison prochaine,*" ajoute le président vitrollais satisfait des perfs de ses protégés.

JOUTES

Jonathan Mohr sans bavure

Dimanche dernier à Fos-sur-Mer, les championnats de France de joutes provençales rendaient leur verdict. Chez les seniors, c'est Jonathan Mohr qui a été sacré. Et dire que l'Istréen avait perdu la foi pour "la targo". Au point de se retirer des tintaines durant 4 ans. "*La notion de loisir avait laissé place uniquement à l'esprit de compétition. Le charme de notre sport avait disparu,*" explique celui qui avait pris sa première lance en mains à l'âge de 9 ans. Puis, la joute a opéré sa mue renouant avec ses valeurs fraternelles ancestrales. Il fait de nouveau bon vivre aux bords des bassins, "*car tout le monde y a mis du sien puis des personnes compétentes et avec un passé sont venues remettre de l'ordre pour que la tradition perdure.*"

De quoi permettre à Jo de retrouver l'étincelle, "*mais la flamme est revenue avec la naissance de mon fils,* explique-t-il. *Auparavant, j'étais impulsif. Je m'arrêtais à tout, comme sur la mauvaise ambiance qui m'avait fait arrêter. Cela m'a assagi et j'ai pris conscience qu'il ne fallait plus que je m'arrête à ça. Que je ne devais plus me priver de ma passion.*" Il sort alors de sa retraite la saison dernière. Retour gagnant dès son premier tournoi, lorsqu'il s'impose à Port-de-Bouc. Le talent n'a pas disparu, même s'il sait qu'il lui faut retrouver toutes ses sensations. Il met alors les bouchées doubles à l'entraînement. Travail payant qui lui a permis de décrocher cette saison le titre suprême à 24 ans. Une première pour celui qui n'y était pas parvenu chez les jeunes. "*C'est un rêve de gosse qui se réalise, je suis sur un nuage,* n'en revient-il toujours pas. *Si je crois qu'il va me falloir du temps pour me rendre si j'y suis parvenu c'est grâce à ma famille, ma femme et tous les membres qui ont su se mobiliser pour permettre à notre société* (ndlr, les jouteurs istréens) *de se remettre sur de bons rails.*"

Jonathan Mohr s'est retiré des tintaines durant 4 ans mais il a retrouvé la flamme à la naissance de son fils... / PHOTO LP

Un titre venant récompenser le travail d'une société qui a su renaître de ses cendres, en atteste ses bons résultats tout au long de la saison. A l'image de Jo qui de l'avis général fait un beau champion, "*qui possède une joute pure et efficace,*" tient à conclure Gérard Borgoni, le lauréat 1997 désormais président

DIGEST

Jonathan Mohr
Né le le 3 octobre 1989 à Istres.
Son palmarès : Champion de France seniors (2014), vice-champion de France et vainqueur de la coupe de France juniors (2007), champion de Provence et vainqueur de la coupe de France cadets (2005), champion de Provence minimes (2003).